

Ambassade de France au Vietnam
Service économique.

Affaire suivie par Le Thi Tu Mai, Hippolyte Cailleteau
Visa : Pierre Martin, Jean-Alexandre Egea

Vietnam

La classe moyenne vietnamienne : une catégorie sociale consommatrice et inégalement répartie.

La classe moyenne vietnamienne constitue encore un objet économique et social non catégorisé par les autorités nationales. S'il est souvent fait mention de la réduction de la pauvreté, la forte croissance économique dont le Vietnam a bénéficié durant les précédentes décennies a également permis une augmentation des revenus pour les classes économiques intermédiaires et du taux d'équipement de celles-ci en biens durables. Le risque de retomber dans la pauvreté apparaît limité pour ces couches de la population. Néanmoins, la permanence de fortes inégalités socio-spatiales ainsi que d'accès aux services publics sont les principaux éléments qui limitent aujourd'hui son élargissement.

- 1. Le concept de « classes moyennes » n'est pas officiellement reconnu au Vietnam.** Les stratégies de développement vietnamiennes ne les mentionnent quasiment pas¹, imposant de se tourner vers des évaluations internationales. **Selon la Banque Mondiale**, la classe moyenne dite « globale » correspond à la catégorie vivant avec **15 USD (PPA 2011) par jour et par personne**, soit environ 5M VND (2020) mensuels. Selon cette définition, **la classe moyenne vietnamienne aurait triplé entre 2010 et 2020**, passant de **7,3 à 22,6 millions de personnes** et devant **dépasser 50% de la population d'ici 2035**. Par ailleurs, 22% des foyers auraient aujourd'hui un revenu mensuel situé entre 15 M (env. 593 USD) et 20 M VND (environ 790 USD) et 6% au-delà de cette dernière limite, permettant l'accès et à la distribution moderne.
- 2. Plusieurs facteurs ont permis l'essor de cette classe intermédiaire à la suite des réformes engagées depuis les années 1980.** La modernisation de l'agriculture puis la diversification de la population active vers les secteurs de l'industrie et des services, plus productifs, ont permis depuis 2010 un accroissement de la rémunération de la population allant jusqu'à **200% dans certains secteurs**². Cette transition a également mené à une migration des zones rurales vers les villes. Cela a permis de renforcer l'accès de la population aux services publics (éducation, santé), créant un cercle vertueux et une classe moyenne urbanisée, avant que la couverture de ces services ne soit progressivement étendue à d'autres provinces. L'amélioration des mécanismes de redistribution³ ainsi que l'augmentation progressive de l'emploi salarié formel (plus de 30% de la population aujourd'hui)⁴ ont également fortement contribué à cette solidification à l'échelle du pays. Les statistiques nationales soulignent cet essor⁵, leurs revenus les revenus des catégories intermédiaires ayant proportionnellement plus augmenté que ceux des populations les plus pauvres ou les plus aisées durant la dernière décennie⁶.
- 3. Cette augmentation du revenu disponible a pour effet de rendre accessible au plus grand nombre de biens et services autrefois hors de portée.** En effet, selon l'**Office général des statistiques (GSO)**, la part du revenu dédiée à la consommation alimentaire (nourriture, boissons, cigarettes) a baissé de 4,6 points de pourcentage en moyenne pour tout le pays entre 2010 et 2022⁷. Or, une analyse par quintile montre que cette baisse atteint près du double pour les catégories de revenus intermédiaires⁸. Cela permet aux ménages de prioriser d'autres dépenses, notamment sur deux postes :
 - **Tout d'abord, la compensation des défaillances des services publics**, principalement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Par exemple, si les dépenses pour des cours particuliers

ont globalement augmenté toutes tranches de revenus confondues, elles ont été multipliées par 4,13 dans les quartiles intermédiaires (Q2/Q3) contre seulement 2,69 pour les populations les plus aisées.

- **Ensuite, l'achat de biens durables.** Cela est particulièrement visible sur l'accès à des produits comme les automobiles, les machines à laver ou les climatiseurs⁹, inaccessibles il y a encore quelques années pour ces tranches de la population et qui tendent à se démocratiser. La croissance du [crédit à la consommation](#), de 20% par an en moyenne, est un autre témoin de ce changement.

4. Cet accroissement du revenu mène également à des changements de modalités de consommation, quoique différenciés géographiquement. D'une manière générale, les lieux d'achat des biens de consommation changent, avec notamment une part de plus en plus importante du [commerce en ligne](#)¹⁰ : la valeur totale de ce dernier secteur devrait passer de 14 Mds USD (2022) à 32 Mds USD (2025). Pour les achats alimentaires, les habitudes passent du marché traditionnel à une combinaison entre marché et centres commerciaux. Cependant, le secteur présente encore de fortes marges de progression dans le pays : les supermarchés ne représentent que [11% des ventes](#) alimentaires (20% dans les zones urbaines), contre 51% pour les magasins de centre-ville (« *street shops* ») par exemple. Certaines entreprises interrogées soulignent également une demande différenciée selon les lieux. Les habitants de Hanoï et Ho Chi Minh Ville représentent encore [70% des ventes en ligne](#) réalisées dans le pays et possèdent un pouvoir d'achat plus élevé permettant l'achat de biens « premiums ». Néanmoins, cette transition est très incomplète : dans le domaine de l'alimentation, par exemple, les produits bio ne constituent pas un véritable marché au Vietnam¹¹.

5. Toutefois, de fortes inégalités socio-spatiales rendent difficile une définition homogène de la classe moyenne vietnamienne, et pourraient limiter sa croissance future. Deux types d'inégalités apparaissent comme préoccupantes.

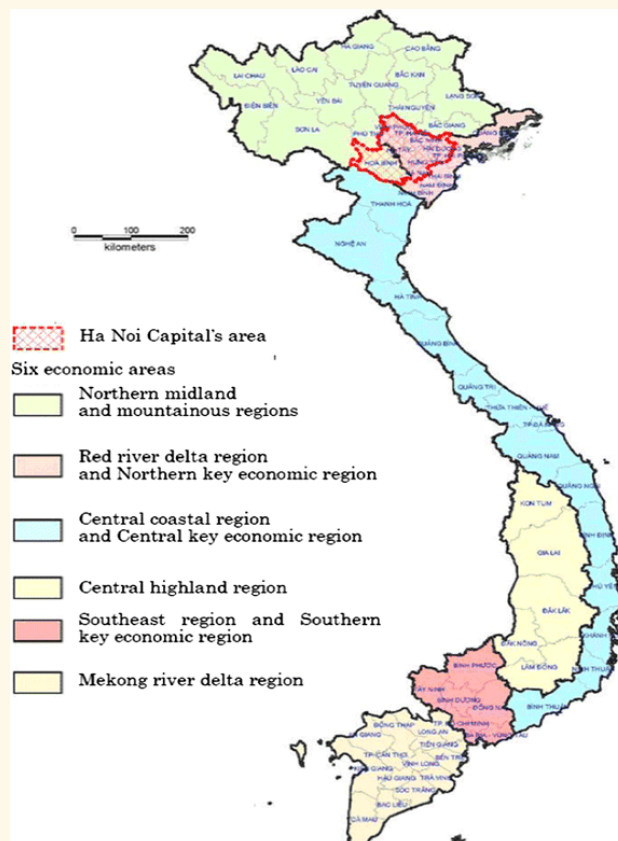
- Premièrement, **une rupture persistante entre les populations urbaines** (particulièrement celles de Hanoi et d'Ho Chi Minh Ville) **et rurales peut être notée.** Bien que l'écart se soit réduit entre 2010 et 2020¹², les classes moyennes urbaines gagnent en moyenne 51% de plus que celles des zones rurales. Au niveau régional¹³, l'écart de revenu peut aller du simple au double sur un même quintile en fonction du lieu de vie¹⁴, touchant particulièrement certaines minorités.
- Ensuite, **les inégalités d'accès aux services publics touchent toute la société, et constituent également un élément différenciant entre les classes moyennes et supérieures.** Cela affecte notamment l'accès à l'éducation¹⁵ et à la santé¹⁶. Par ailleurs, alors que le ratio de dépendance démographique est encore très favorable au pays, il devrait dépasser les 50% (1 inactif (jeune, retraité) pour deux actifs) [à partir de 2036](#). Or, actuellement, seulement un quart des personnes âgées perçoivent une retraite financée par l'état, la solidarité familiale traditionnelle étant encore le principal mécanisme de subsistance. La mise en place de tels services à l'échelle nationale est nécessaire afin de permettre aux classes moyennes de dédier une part plus importante de leurs revenus à la consommation.

Le revenu de la classe moyenne lui permet à présent d'avoir un choix plus étendu, notamment à des biens durables et de meilleure qualité. Dans le domaine de la consommation, cette tendance peut bénéficier aux entreprises françaises désireuses de renforcer leur implantation sur place, avec par exemple des prévisions favorables dans le secteur du [luxe](#), de [l'automobile](#)¹⁷ ou de la santé. Se posera alors la question du positionnement adopté par des marques hexagonales, souvent haut-de-gamme et encore inaccessibles à ces niveaux de revenus. Si les consommateurs expriment leur intérêt pour des produits [éthiques](#) ou [biologiques](#) par exemple, les budgets et l'attention portée restent inférieurs à ceux des pays européens et à d'autres pays à revenu intermédiaires.

ANNEXE 1 : Pourcentage des foyers appartenant à la classe moyenne en fonction de différents intervalles de revenus (Clément et al. 2022, p. 17)

Critère	Part de la population vietnamienne concernée
[2\$-10\$]	62,4%
[2\$-20\$]	87,5%
[4\$-20\$]	70%
[10\$-20\$]	25,1%
[10\$-50\$]	31,9%
[10\$-100\$]	32,5%
[75%-125% median income]	26,9%
[50%-150% median income]	52,6%
[100%-250% median income]	30,3%
[4\$-95 ^e centile de la distribution]	72,5%
[4\$-90 ^e centile de la distribution]	22,6%
[4\$-95 ^e centile de la distribution]	27,6%

ANNEXE 2 - Carte des principales régions économiques du Vietnam (Vu et al., 2017)



NOTES DE FIN

¹ Probablement en conséquence de ce désintérêt apparent, il n'existe pas au Vietnam de statistiques nationales spécifiques sur le sujet tandis qu'elles existent pour la pauvreté. La [stratégie décennale de développement socio-économique 2021-30](#) ne mentionne le terme que deux fois, faisant le constat de son augmentation sans jamais la définir précisément, et le [plan d'implémentation](#) (2021-25) correspondant n'établit aucun objectif s'y référant. Les principales sources disponibles sont des études promues par les institutions internationales ou académiques, chacune appliquant une définition et un intervalle de revenu spécifique pour la classe moyenne pouvant donner une lecture diamétralement opposée (cf. annexe 1).

² Selon Martin Rama ([London 2022, p. 136](#)), la croissance des revenus réels par personne du travail aurait été de 10% en moyenne par an, tout en nuanciant sur le fait que les revenus des travailleurs individuels et/ou agricoles ne peuvent être évalués précisément. Généralement, le revenu moyen mensuel est passé de 1 387 100 VND à 4 672 500 VND entre 2010 et 2022 (GSO, p. 271). Pour ce qui est du travail formel, le salaire moyen mensuel est passé de 1 400 000 VND au T4 2007 (env. 90 USD de 2007) à 7 600 000 VND (env. 298 USD) au T1 2024. Sources : [TradingEconomics](#) et [Bureau général des statistiques \(GSO\)](#).

³ Ces mécanismes améliorés se reflètent dans l'accès aux services publics. A titre d'exemple, le taux de couverture de la sécurité sociale vietnamienne (correspondant au nombre de personnes ayant accès au service via leur carte d'assurance maladie) serait de 94% en 2024. Pour l'éducation, le nombre d'écoles a progressé de manière importante dans toutes les régions du pays. Entre 2004 et 2021, le nombre d'établissements a augmenté de 57,4% dans les régions rurales du pays (hors Sud-est et Delta du Fleuve rouge), habituellement moins privilégiées (Sources : [GSO](#) & calculs de l'auteur). Des chercheurs comme Martin Rama ont souligné la réussite de la politique de redistribution entre l'Etat central et les provinces, qui aurait permis aux régions les plus pauvres de rattraper leur écart de développement.

⁴ Cette augmentation réelle doit toutefois encore être relativisée. Selon l'Organisation internationale du travail, l'emploi informel est passé de 79,6% à 67,5% entre 2013 et 2019 ([OIT](#), p. 22). Selon les statistiques vietnamiennes, l'emploi informel représentait encore en 2021 encore 33,6 millions de personnes, soit 68,5% de la population active. ([GSO](#), p. 11). Cette prévalence a pour conséquence de limiter l'accès aux services publics pour une partie importante de la population. Par exemple, seulement 18,6M de personnes (39,05% de la population active) seraient actuellement couvertes par l'assurance sociale liée aux cotisations salariales ([VietnamNews](#)).

⁵ Tous les deux ans, le Bureau général des statistiques (*General Statistics Office, GSO*) édite le *Vietnam Household Living Standards Survey*, dont la dernière édition avec les données de 2022 est sortie le [1^{er} avril 2024](#). Les statistiques produites sur le revenu et la consommation distinguent notamment la moyenne nationale, ainsi que les valeurs moyennes de la population répartie sur 5 quintiles de revenus et la différence entre le 5^e et le 1^{er} quintile. Nous choisissons ici de comparer l'évolution des quintiles centraux de la distribution (Q2,3 et 4) à celle des tranches inférieures et supérieures.

⁶ Ainsi, alors que le revenu réel moyen national a augmenté de 90% entre 2010 et 2022, cette augmentation fut plus importante pour les quintiles de revenus situés au centre de la distribution. Ces calculs ont été réalisés par l'auteur en utilisant les chiffres de l'enquête VHLSS 2022 ainsi que l'indice des prix à la consommation (IPC) annuel produit par [Statista](#), avec 2010 pour base 100. Respectivement, l'augmentation des salaires moyens réels fut de +127,8% (2^e quintile – Q2), +117,95% (Q3) et 97,08% (Q4) entre 2010 et 2022.

⁷ Une analyse limitée aux dépenses alimentaires montre que, en constituant 31,12% des dépenses de consommation des ménages en 2022, le Vietnam est le quatrième pays au ratio le plus bas de l'ASEAN. Il se situe derrière Singapour, la Malaisie et la Thaïlande, mais tout juste devant l'Indonésie, le Cambodge, le Laos et le Myanmar. Source : [USDA Economic Research Service \(ERS\) \(2023\)](#) et [Our World in Data](#)

⁸ Cette baisse est respectivement de 7% (Q2) et de 11,7% (Q3).

⁹ Un exemple parmi d'autres : à l'échelle de la population nationale, le nombre de climatisation pour 100 habitants a été multiplié par 7,3 entre 2010 et 2022. Si l'analyse est limitée aux revenus du 3^e quintile, le nombre d'appareils a été multiplié par 34. L'analyse s'applique également à d'autres biens comme les automobiles (4,38 au niveau national / 13 pour le seul Q3) ou les machines à laver (3,43 / 7,17).

¹⁰ La valeur totale du secteur du e-commerce devrait passer de 14 Mds USD (2022) à 32 Mds USD (2030) selon les estimations fournies lors de la dernière assemblée générale des CCEF (juin 2024). Source : [Vietnam Briefing & Clément et al. 2022](#)

¹¹ Voir : « [L'agriculture biologique au Vietnam : une filière qui tarde à prendre son envol](#) », DG Trésor, juin 2024.

¹² Calculs réalisés par l'auteur sur la base des quintiles Q2, Q3 et Q4. Sur l'intégralité de la population, les revenus urbains étaient 59% plus élevés que les salaires ruraux en 2022, contre 97% en 2010.

¹³ A noter que les régions sont différentes des provinces. Les premières sont un concept statistique et utilisées par la population, sans qu'il représente une autorité administrative correspondante. L'enquête VHLSS 2022 du GSO en compte 6, restituées dans la carte en annexe 2. Les provinces sont des unités administratives placées directement sous l'Etat central, le pays en compte 58 auxquelles s'ajoutent les municipalités spéciales (Hanoi, Haiphong, Ho Chi Minh Ville, Danang, Can Tho), soit 63 au total.

¹⁴ Par exemple, pour les populations du troisième quintile (central) en 2022, le revenu moyen mensuel était de 5 093 700 VND dans le sud-est, contre 2 559 000 VND dans les plaines et montagnes du nord.

¹⁵ Les familles les plus aisées dépenseraient en moyenne 5,6 fois plus que les plus pauvres en cours supplémentaires en dehors du système scolaire, différence qui s'étend à 10 fois plus dans le secondaire ([Banque Mondiale, p. 10](#)). Par ailleurs, moins de 20% des jeunes de moins de 19 ans du quintile le plus pauvre continuent d'être scolarisés, contre environ 80% des deux quintiles supérieurs.

¹⁶ Malgré une couverture généralisée, les dépenses de santé non-remboursables (*out-of-pocket*) représentent encore au Vietnam 43% des dépenses totales.

¹⁷ Les ventes de scooters thermiques ont fortement décru et sont passées de 3,25M d'unités (2019) à 2,51M (2023).